

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Avouez donc, misérable, avouez donc tout de suite que vous avez joué près de madame de Coulange, au profit de Perny, le rôle ignoble d'espionne, avouez donc que vous êtes entrée à son service pour la trahir.

Juliette laissa échapper un gémissement. Elle était atterrée.

—Vous avez écrit à M. de Perny que M. de Coulange était parti en voyage?

—Oui, répondit-elle d'une voix tremblante.

—Aujourd'hui, entre six et sept heures, un homme est venu vous trouver de la part de Sosthène?

—Oui.

—Que vous a dit cet homme?

—Elle hésitait à répondre.

—Prenez garde, reprit Morlot d'un ton dur, en la menaçant du regard, je vous ai dit que je voulais tout savoir.

—Il m'apportait un ordre de M. de Perny.

—Quel était cet ordre?

—De trouver le moyen de le faire entrer au château cette nuit.

—Vous me direz tout à l'heure pourquoi vous obéissiez ainsi à un homme qui n'est pas votre maître. Connaissez-vous l'individu qui s'est présenté au nom de M. de Perny?

—Non.

—Alors, il avait une lettre?

—Oui.

—Donnez-la moi.

Elle tira la lettre de sa poche et la remit à Morlot qui la lut rapidement.

—Ah! voilà, voilà, fit-il, les yeux étincelants, il s'agissait de s'emparer d'un petit coffret de cuivre; madame de Coulange ne l'a donc pas laissé à Paris?

—Elle l'a apporté à Coulange.

—Et par vous, M. de Perny l'a su?

Elle baissa la tête.

—La lettre parle d'un petit flacon; le complice de Sosthène vous l'a remis, il contenait du narcotique, du laudanum, probablement, vous l'avez mêlé à un breuvage que vous avez fait prendre à madame la marquise, au risque de l'empoisonner.

—Vous êtes hardie et on voit qu'un crime ne vous coûte guère. Où est le flacon?

—Je l'ai jeté.

—Où.

—Dans les lieux d'aisance.

—Ah! fit Morlot, frappé d'une clarté soudaine; ce n'est peut-être pas la première fois qu'un pareil endroit vous sert, pour faire disparaître quelque chose d'embarrassant. Il y a aussi des cabinets d'aisance, rue de Pontthieu.

D'un seul mouvement, Juliette se dressa debout, les yeux lui sortaient de la tête, puis elle retomba aussitôt comme une masse.

—J'ai touché juste, pensa Morlot.

Il reprit.

—La nuit venue, vous vous êtes emparée de la clef d'une porte du parc, et vous l'avez portée à l'homme qui l'attendait. Peu de temps après, M. de Perny a rejoint son complice, et ils sont entrés dans le parc. Comment M. de Perny a-t-il pénétré dans le château?

—J'ai ouvert une porte.

—Est-il entré seul?

—Avec l'autre.

—Ah! l'autre aussi! Où est-il?

—Il est parti.

—Je comprends, il a sauté par la fenêtre. Ainsi, Sosthène n'a pas eu honte de faire entrer un misérable dans la chambre de sa sœur. Et vous, gardienne de cette chambre, vous ne vous êtes pas opposée à cette chose odieuse!

—Non, répondit-elle d'une voix brisée, M. de Perny est

entré seul dans la chambre de madame.

—Eh bien, répliqua Morlot, racontez-moi ce qui s'est passé. Elle lui fit le récit qu'il demandait.

Quand elle eut fini, il resta un moment silencieux, pâle, frémissant, les sourcils froncés, ayant sur le front de grosses gouttes de sueur.

—Ainsi, reprit-il d'une voix creuse, je suis arrivé trop tard pour empêcher le vol; le complice de M. de Perny a pu sauver, emportant le coffre de cuivre dont le couvercle a été soudé. C'est par vous encore, que M. de Perny a su ce qu'il contient. Ah! vous êtes une fille bien dangereuse! On va heureusement mettre un terme à vos exploits.

Après avoir essuyé son visage Morlot continua:

—Nous n'avons pu empêcher le vol du coffre, mais nous avons sauvé la marquise, car c'est évidemment dans la pensée d'assassiner sa sœur, que M. de Perny s'est emparé du poignard de son complice et qu'il est revenu dans la chambre. Oh! le lâche! oh! l'infâme! Crime sur crime! Quelle épouvantable vie!

Et il se sentit frissonner et ses cheveux se hérissèrent sur sa tête, en pensant que s'il était entré dans le boudoir quelques secondes plus tard, la marquise aurait été poignardée.

Il se leva, fit deux ou trois fois le tour de l'antichambre en marchant à grands pas, puis, le front plissé et les yeux enflammés, il s'arrêta devant Juliette.

—Vous pouvez vous féliciter de notre intervention dans cette grave affaire, lui dit-il rudement; sans nous, la marquise était assassinée... Savez-vous, misérable, dans quelle situation vous vous trouvez? Complice de l'assassinat de votre maîtresse, que vous avez lâchement endormie au moyen d'un narcotique, c'était pour vous la mort sur l'échafaud ou les travaux forcés à perpétuité.

La misérable se remit à trembler très fort, et joignant les mains:

—Grâce, grâce! dit-elle d'une voix étranglée.

Morlot haussa les épaules et la couvrit d'un regard écrasant de mépris.

—Nous verrons ce que dira madame la marquise à son réveil, lorsqu'elle apprendra ce qui s'est passé, reprit-il; mais en admettant que son indulgence soit excessive et qu'elle se borne seulement à vous chasser de sa maison, vous ne pouvez pas échapper à la justice, avec laquelle vous avez déjà un compte ancien à régler. Je n'ai pas décidé encore si je vous ferai emmener par les gendarmes, mais je vous avertis, maintenant, que vous sortirez d'ici demain pour droit en prison. Je suis inspecteur de police, et il y a longtemps déjà que je vous cherche. Certes, ce n'est pas au château de Coulange que je pensais vous retrouver.

La malheureuse écoutait M. Morlot avec une indicible terreur.

L'impitoyable agent continuait:

—Vous aurez à dire à un juge d'instruction d'abord, et ensuite devant les jurés de la cour d'assises, ce que vous avez fait.

Ils s'interrompit. Juliette venait d'être prise d'une horrible crise nerveuse. Elle tomba de son fauteuil et se roula sur le parquet en se tordant dans d atroces convulsions.

Morlot s'approcha de la cheminée sur laquelle il y avait une carafe pleine d'eau, il remplit un verre à moitié et jeta le liquide à la figure de la femme de chambre. Celle-ci se calma presque aussitôt; il l'aida à se relever et la fit asseoir sur un fauteuil où elle resta immobile, la tête dans ses mains, dans une prostration complète.

Morlot ne s'occupa plus d'elle. Pendant un quart d'heure, il se promena de long en large dans la chambre, puis il s'assit dans un coin sombre et le regard fixe, il se mit à réfléchir. Il n'avait plus que cela à faire en attendant le jour.

(A suivre.)

Perte et Gain

CHAPITRE I

"Il y a un an, je souffrais d'une forte bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si malade que je ne pouvais pas remuer!"

"J'amaigris!"

"De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de Houbou. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'avant. Je dois la vie à vos Amers de Houbou."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; sovez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bonnetouché, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

A. S. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas-Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

PAUL T. C. DUMAIS, Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner.

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDougall & Cuzner 31 octobre 1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68. 24 Pev 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne sont priés d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phénix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Piûles de Noix Longues Composées

De McGALE, Recouvertes avec sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestions, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient nuire préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

E. E. McGALE, Chimiste, Montréal 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

THU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD. Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs. tels que: Aconitine, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Spécialité à Québec: D' Ed. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Les Pâles Couleurs (Chlorose) et l'Anémie pour heureusement combattues par l'emploi régulier du FER BRAVAIS. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie. Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRESOR DE LA GORGE Diplôme d'Honneur. PASTILLES de A. GICQUEL. Au CHLORATE de POTASSE. Le meilleur remède pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Angine, Grippe, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scarlat, etc. sans contredit le meilleur. Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament le plus sûr et le plus sûr de tous les pays. Elles ont été employées avec succès par les Docteurs, Pasteurs, Prêtres, Religieuses, etc., etc. Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament le plus sûr et le plus sûr de tous les pays. Elles ont été employées avec succès par les Docteurs, Pasteurs, Prêtres, Religieuses, etc., etc. M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

I. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur. Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA. GRAND Magasin de Meubles L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail qui ce soit. Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883. NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai tout ce qu'il sera demandé telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire 2 fév 84

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains sur chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de la Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New York. A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m. Prt de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 3.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m. Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage de boutique): Royal, Wilson, Sewing, Wheeler & Wilson. (Machines à Coudre pour fabrique) Wheeler & Wilson. Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapicorder pour les fabricants de chaussures. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884. POWEL' GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique bogage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Soissons de premières qualités, écrites et blanches pour l'usage des voyageurs.

ge Sale!

and for sale by PUBLIC... No. 509 Sussex St., under the power of certain mortgage which the time of sale, the following namely: the west... the City of Ottawa. On the 23rd day of June 1884.

OLIVIER, Vendors solicitor.

GLACE!

Marchands de glace de... les arrangements... 10 lbs. de la saison... \$5.00

la saison... 7.50 pour par mois... 1.50 do... 2.25

mois non accompagné sera pris en considération.

J. CHRISTIN & Co. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & Co.

"Queen" 14, Rue ELGIN

Première classe n'est de marche de tous les jours à point, lui-même à manger des dames. On fait une spécialité de dîners

pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 1an

EAUX!

PRINTEMPS. Chapeaux est des plus

derniers goûts des manufactures, etc.

Parapluies, par les Sauteurs, etc.

COTE Rideau.

SON, L.D.S. TISTE

des dentiste de Philadelphie des dentistes, etc.

SPARKS, Hôtel Russell.)

D'HABITS PS ET D'ETE

ES CHAPEAUX rables et comprend nouveautés.

même trop considérables le diminuer en

BON MARCHÉ.

RTIMENT DE

ISES est le plus considérable cette ville.

plus Populaires.

QU'INFINIR DE

TS, BAS, CHAUSSETTES, CORPS, ETC.

ELLINGMAN, et Cie

PANET, L. B. eur, Notaire, etc

EAU ET SUSSEX, WA. ie Sussex.

PRUCINE

es meilleures préparations offertes jusqu'à présent, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, Bronchite, de l'Érythème de la Gorge et des maladies de la tête et des Pommades.

andre partout à 25 et 50 centes.

McGALE, Chimiste, Montréal